

Les OGM en Amérique Latine

Listes des documents

Document 1 : Géographie de la production d'OGM dans le monde	2
Document 2 : Superficie plantée en OGM en millions d'hectares par pays entre 1996 et 2006 (source FAO).....	3
Document 3 : Principales productions agricoles argentines et brésiliennes en 2006 en pourcentage du total mondial (source FAO)	3
Document 4 : Principales exportations agricoles du Brésil et de l'Argentine	4
Document 5 : Le boom du soja transgénique	4
Document 6 : OGM et désobéissance civile au Brésil	5
Document 7 : Production du soja au Brésil en 1977 et 2002.....	6
Document 8 : Paysages du soja dans le Paraná (Brésil) et dans le Mato Grosso (Brésil)	7
Document 9 : 100 millions d'hectares sont consacrés aux OGM dans le monde	7

Document 2 : Superficie plantée en OGM en millions d'hectares par pays entre 1996 et 2006 (source FAO)

	EUA	Argentine	Brésil	Canada	Chine	Paraguay	Inde	Afrique du Sud	Uruguay	Australie	Mexique
1996	1,5	0,1	0	0,1	0	0	0	0	0	0,1	0,1
1997	8,1	1,4	0	1,3	0	0	0	0	0	0,1	0,1
1998	20,5	4,3	0	2,8	0,1	0	0	0,1	0	0,1	0
1999	28,7	6,57	1,4	4	0,3	0	0	0,1	0	0,1	0,1
2000	30,3	10	3,6	3	0,5	0	0	0,2	0,1	0,2	0,1
2001	35,7	11,8	5,7	3,2	1,5	0	0	0,2	0,1	0,2	0,1
2002	39	13,5	6,3	3,5	2,1	0	0,1	0,3	0,1	0,1	0,1
2003	42,8	13,9	3	4,4	2,8	0	0,1	0,4	0,1	0,1	0,1
2004	47,6	16,2	5	5,4	3,7	1,2	0,5	0,5,	0,3	0,2	0,1
2005	49,8	17,1	9	5,8	3,3	1,8	1,3	0,5	0,3	0,3	0,1
2006	54,6	18	11,5	6,1	3,5	2	3,8	1,4	0,4	0,2	0,1
Croissance 2000-2006	80%	80%	219%	103%	600%			600%	300%	0%	0%

Document 3 : Principales productions agricoles argentines et brésiliennes en 2006 en pourcentage du total mondial (source FAO)

	Canne à sucre	Sucre de canne	Soja	Huile de soja	Café vert	Oranges	Graines de tournesol	Maté
Argentine	1,35	1,83	18,27	17,56		1,22	12,12	25,47
Brésil	32,7	25,25	23,64	15,47	33,06	27,87	0,38	41,28
Europe (27 pays)	0	0,26	0,55	7,4	0	10,49	21,5	0

Document 4 : Principales exportations agricoles du Brésil et de l'Argentine

Brésil	Quantités en millions de tonnes	Valeurs en millions de dollars US	Argentine	Quantités en millions de tonnes	Valeurs en millions de dollars US
Graines de soja	19248	5395	Tourteaux de soja	18000	3598
Tourteaux de soja	14486	3271	Huile de soja	4341	2336
Viande de poulet	2425	2494	Graines de soja	6520	1740
Viande bovine	924	1961	Blé	9977	1364
Café vert	1411	1750	Maïs	10692	1194
Sucre	9566	1511	Viande bovine	318	811
Huile de soja	2517	1382	Huile de tournesol	924	562
Feuilles de tabac	579	1380	Lait entier en poudre	177	363
Sucre raffiné	6198	1129	Vin	160	221
Jus d'orange concentré	1010	790	Préparation de bœuf	87	190

Document 5 : Le boom du soja transgénique en Argentine

« D'immenses sacs en plastiques blanc scintillent sous le soleil de l'hiver austral et parsèment de manière insolite des champs qui s'étendent à perte de vue. Ils sont gonflés de grains de soja. 3 Ce sont des comptes en banque en pleine campagne » dit en riant Alfredo Rojas, ingénieur agronome de la province de Santa Fé à 400 km au nord de Buenos Aires. Il précise que le « soja s'est converti en une monnaie alternative en Argentine. » Depuis le dramatique effondrement financier de 2002, les petits et moyens producteurs agricoles ont perdu toute confiance dans les banques, auxquelles ils ne veulent plus confier leurs économies. Quand les fermiers ont besoin d'agent frais, ils prélèvent de ces silos improvisés quelques quintaux d'or vert qu'ils vont vendre dans le port industriel de Rosario. L'oléagineux se cote en dollars. Il est même courant que les transactions se fassent directement avec des grains de soja qui sont acceptés en paiement par Toyota par exemple, pour acheter des pick-up dernier modèle ou des machines agricoles. Le revers de la médaille est l'insécurité croissante, avec des vols qui incitent les fermiers à s'armer.

Dans la région fertile baptisée la « *pampa humeda* », le boom du soja a bouleversé la vie et les coutumes des 18 000 habitants de Firmat. Mieux vaut réserver une table si l'on veut dîner au restaurant un samedi soir. L'hôtel est complet à cause du passage incessant des voyageurs de commerce. Beaucoup de gens ont accouru de provinces voisines car il y a du travail non seulement dans les champs mais aussi dans les fabriques de matériels agricole. La ruée sur les terres a fait flamber les prix. Il n'y a plus une seule maison à louer ou à acheter, indique Daniel Pernigotti qui tient une agence immobilière. « Chaque jour 7 ou 8 familles viennent me consulter. Malgré les nouvelles constructions, les logements disponibles sont devenus insuffisants. » La fièvre du soja avec des récoltes records de quelques 35 millions de tonnes depuis deux ans – soit le double d'il y a 7 ans – place l'Argentine au troisième rang des producteurs mondiaux, après les États-Unis et le Brésil. Elle a fait renaître une campagne qui agonisait dans les années 1990 sous le carcan artificiel de la parité entre le peso et le dollar. Avec une monnaie surévaluée, la concurrence était impossible.

Une moissonneuse-batteuse importée des États-Unis coûtait moins cher qu'un engin fabriqué en Argentine. Les supermarchés étaient inondés de conserves de maïs venues d'Europe. Les usines licenciaient, baissaient les salaires ou fermaient leurs portes. Le chômage dépassait 35%. Ecrasés par le poids des dettes, beaucoup d'agriculteurs étaient contraints d'abandonner la terre de leurs ancêtres, pour la plupart des immigrants venus d'Italie au début du siècle. Fimrat avait été déclaré zone sinistrée. Aujourd'hui, avec un peso dévalué de 70% et une flambée en dollars des cours mondiaux, l'oléagineux est devenu la poule aux œufs d'or. Il est la principale culture du pays et a détrôné le blé et le maïs. IL occupe 50% des terres cultivées : 13 millions d'hectares. Au début de l'année, Cargill la principale compagnie exportatrice d'agroalimentaire d'origine nord-américaine, a annoncé un investissement de 200 millions de dollars dans la province de Santa Fé pour construire un port et une usine de transformation de soja en huile comestible et en farine. L'autre grande firme agro-alimentaire, Molinos Rio, souhaite investir 80 millions de dollars d'ici 2005. « Les gens s'imaginent que nous récoltons du pétrole ! » se défend Susana de Riesgo. Cette femme d'agriculteur souligne que ce sont les multinationales qui s'enrichissent avec le boom du soja. Près de 90% des exportations sont entre les mains d'une dizaine de groupes, la majorité à capitaux étrangers. Et les petits et moyens producteurs doivent souvent louer les terres qu'ils cultivent. « Nos gains restent modestes », note Susana, qui rappelle que les agriculteurs ne touchent aucune subvention. « Sur 30 quintaux de soja, 11 servent à payer les impôts et avec le reste il faut couvrir les frais d'exploitation : l'achat des semences, de nouvelles machines, les assurances. »

Le soja transgénique est roi. Financièrement avantageux car moins exigeant en soins préventifs, il a fait son entrée massive en Argentine dans les années 1990 via la multinationale Monsanto. Malgré les protestations de nombreuses ONG le soja génétiquement modifié représente 90% de la production nationale. C'est le secteur qui rapporte le plus de devises et qui explique en grande partie la reprise économique des eux derniers années. Il a fait revivre le « campo » mais aussi l'industrie, les fabriques de machines agricoles et le secteur agro-alimentaire avec uen production ultramoderne d'huile végétale et de farine dont la demande ne cesse de croître, notamment dans les pays asiatiques pour l'alimentation du bétail. L'argentine est devenue le première exportateur mondial d'huile et de farine de soja. L'ingénieur Rojas met toutefois en garde contre cette prospérité qui est « conjoncturelle puisqu'elle dépend des variations des prix internationaux qui sont actuellement en baisse. » Comme toute monoculture intensive, celle du soja riche d'épuiser les sols et de bouleverser l'écologie. Mais à ses yeux, la plus grave meance, ce sont les subventions accordées par les pays développés à leur production et à leurs exportations agricoles. « Ils font baisser les prix internatioanux », se plaint M. Rojas, qui accuse les Européens « de prétendre vouloir aider l'Argentine mais d'être en fait responsable de la pauvreté d'un pays essentiellement agricole. »

Christine Legrand, extrait du Journal Le monde du samedi 11 septembre 2004.

Document 6 : OGM et désobéissance civile au Brésil

"Au Brésil, des organismes génétiquement modifiés (OGM) ont été plantés sur plus de cinq millions d'hectares de terres", affirme au quotidien brésilien O Globo le président de l'Association brésilienne des producteurs de soja trangénique. Yawao Miyamoto, Brésilien d'origine japonaise, considère que "l'implantation du soja transgénique est irréversible" et tient à montrer son désaccord avec la politique de Luiz Inacio Lula da Silva en matière d'OGM. Une politique pragmatique si l'on en croit la presse brésilienne.

En effet, "Lula a fait adopter une mesure provisoire interdisant la vente de graines de soja génétiquement modifiées à usage de semence dans les Etats du Brésil où ce type de soja n'a jamais été planté", écrit O Globo. Mais le président brésilien a en même temps autorisé ce genre de culture, jusque fin 2004, dans les régions qui, comme le Rio Grande do Sul (Etat du sud du Brésil), cultivaient de fait du soja transgénique depuis longtemps.

160 000 familles vivent du soja transgénique

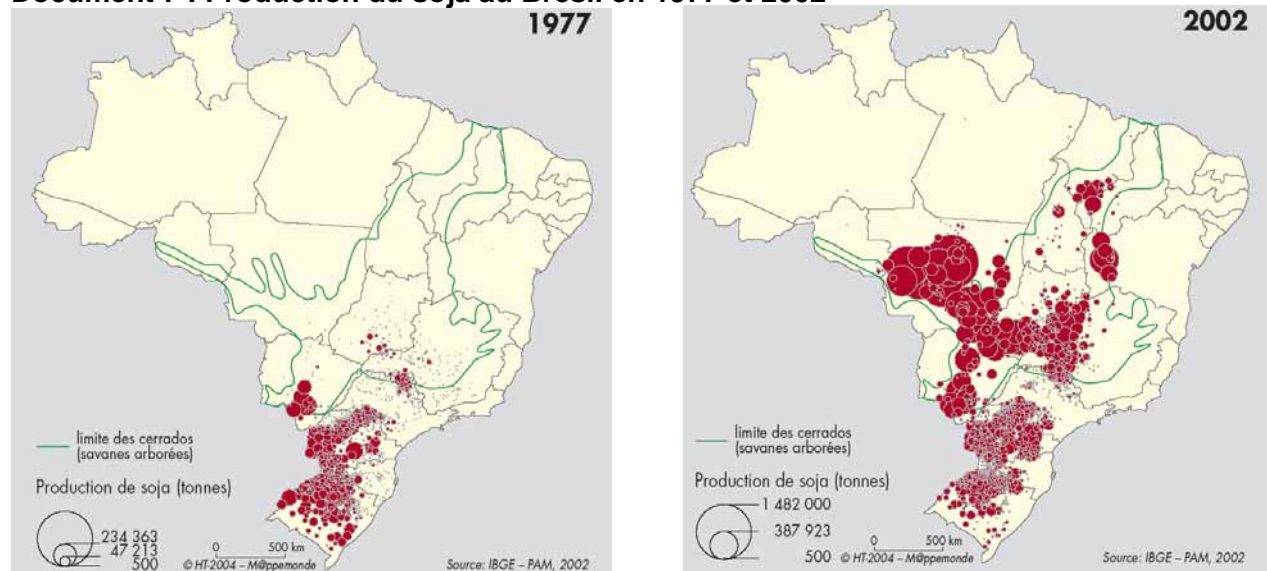
Pour Yawao Miyamoto, toujours cité par O Globo, "le soja transgénique est déjà fermement implanté dans certains Etats" et "il n'y aucune armée qui puisse empêcher que l'on s'en serve". Les initiatives de Lula pour juguler sa diffusion sont, à ses yeux, contre-productives puisqu'elles "favorisent la contrebande qui vient du Paraguay et de l'Argentine". "Il existe déjà 37 variétés de soja transgénique, élaborées par des scientifiques, qui sont parfaitement adaptées au climat du pays", ajoute Miyamoto, qui ne manque pas de souligner que "160 000 familles vivent et dépendent de la culture du soja OGM"... "Tout le monde en plante, ajoute-t-il : les sans-terre [mouvement de paysans brésiliens qui revendique la redistribution des terres], les familles d'agriculteurs et les grands producteurs de soja."

M. Miyamoto n'est pas le seul à être incommodé par l'initiative du gouvernement Lula. Pris entre deux feux, le chef du Parti des travailleurs, (PT, parti présidentiel) a déclaré comprendre les raisons qui avaient poussées Lula à donner une autorisation provisoire, mais a tenu à rappeler que le PT avait "une position historique en la matière", celle de "considérer que les OGM sont nocifs".

Pour O Estado de Sao Paulo, cette décision est une "des plus polémiques que le gouvernement Lula ait prise". Alors que la ministre de l'Environnement, Marina Silva, avait milité pour qu'une "étude d'impact environnemental" soit menée, "la mesure provisoire prise par le gouvernement ne prévoit que l'instauration d'une commission chargée de surveiller sa mise en œuvre sur le terrain", constate le journal. O Estado de Sao Paulo ajoute : "Marina Silva a vivement critiqué l'attitude des planteurs de soja transgéniques du Rio Grande do Sul", qui sèment du soja depuis huit ans, et "a qualifié leur comportement de 'désobéissance civile'". La mesure du gouvernement Lula a donc au moins eu pour effet de les sortir de la désobéissance.

© Courrier international d'après O Globo , O Estado de Sao Paulo, 2004

Document 7 : Production du soja au Brésil en 1977 et 2002



Document 8 : Paysages du soja dans le Paraná (Brésil) et dans le Mato Grosso (Brésil)



Document 9 : 100 millions d'hectares sont consacrés aux OGM dans le monde

Selon un rapport publié le 18 janvier 2007 par l'ISAAA (International Service for the Acquisition of Agri-Biotech Applications) (1), la superficie mondiale consacrée aux cultures génétiquement modifiées a atteint 100 millions d'hectares, de très bons résultats pour les OGM (2) qui continuent leur progression alors que leurs bienfaits réels sont très controversés.

Les OGM poursuivent leur inexorable ascension puisque de 1996 à 2006, la surface allouée aux cultures biotechnologiques (autre nom plus "acceptable" des OGM) a progressé de 12 millions d'hectares, soit une croissance de 13% pour atteindre 102 millions d'hectares dans le monde. Selon les données du CIA World Factbook, les terres arables dans le monde représentent environ 1980 millions d'hectares, la part des cultures génétiquement modifiées représente donc un peu plus de 5%. (...)

Cinq centres de production clés dans le monde

Amériques : les Etats-Unis restent les leaders en la matière avec la plus grande superficie absolue en 2006 : 4,8 millions d'hectares en plus. Le Brésil prend la tête de la croissance en Amérique du Sud avec 11,5 millions d'hectares de soja et de coton en plus.

Asie : l'Inde affiche la plus forte croissance (192%) avec 3,8 millions d'hectares consacrés aux cultures génétiquement modifiées. L'Inde devance dorénavant la Chine et se place comme le 5ème plus grand producteur mondial.

Afrique : l'Afrique du Sud a multiplié par trois ses superficies de cultures biotechnologiques notamment en maïs blanc Bt (alimentation humaine) et en maïs jaune Bt (alimentation animale), devant le leader du continent africain.

Europe : l'Espagne est le premier producteur européen avec 60 000 hectares en 2006. La France, après une interruption de 4 ans, est passée de 500 hectares avant 2005 à 5000 hectares en 2006.

Un enthousiasme trompeur

Au delà de l'enthousiasme de l'ISAAA, il faut bien rappeler que les OGM ne sont pas anodins et que leurs impacts sur l'environnement, la santé et les pays en voie de développement sont réels et accentuent la main-mise d'importants groupes multinationaux au détriment de la spécificité des cultures locales, régionales et biologiques.

En effet, les plantes transgéniques sont brevetées et ne doivent pas être ressemées d'une culture à l'autre sous peine de forte amende.

A ce titre, le rapport des Amis de la Terre International (3), sorti le 9 janvier 2007 montre que les OGM ne règlent en rien les problèmes que rencontrent les agriculteurs dans la plupart des pays du monde. Il rappelle également que deux pays comptent 70% des plantations à grande échelle d'OGM : les Etats-Unis et l'Argentine, ce qui contredit l'argument souvent utilisé par l'industrie biotechnologique selon lequel les OGM sont destinés à aider les pays pauvres à lutter contre la faim.

Ce rapport intitulé "Qui tire profit des cultures GM ? Analyse des performances des cultures GM dans le monde (1996 et 2006)" montre qu'aucun OGM actuellement sur le marché ne bénéficie aux consommateurs, que ce soit en termes de prix ou de qualité. Comme l'indique Nnimmo Bassey des Amis de la Terre Afrique au Nigéria "les OGM n'ont apporté aucune solution à la faim et à la pauvreté en Afrique et ailleurs. La grande majorité des OGM cultivés actuellement sont utilisés comme aliments pour le bétail à prix élevé afin de fournir les populations des pays riches en viande".

Selon le rapport des Amis de la Terre, les OGM commercialisés actuellement ont globalement plutôt augmenté que réduit l'utilisation de pesticides. Et les champs OGM n'ont pas des rendements supérieurs à ceux de semences conventionnelles. (...)

- La production de soja a connu une crise au Brésil et au Paraguay due à des rendements inférieurs aux attentes. Monsanto a été obligé de réduire le montant des royalties qu'il demande aux producteurs de soja OGM. Le Ministère de l'environnement au Paraguay a trouvé des pertes plus importantes sur les cultures OGM que sur des variétés conventionnelles montrant ainsi que les OGM sont plus sensibles à la sécheresse.

- Un riz OGM illégal qui avait été testé en champs jusqu'en 2001, mais qui n'avait jamais reçu d'autorisation pour une culture commerciale, a été retrouvé dans des aliments sur 4 continents montrant ainsi l'impossibilité ou le manque de moyens pour empêcher la contamination.

Notes

(1) L'ISAAA est une organisation à but non lucratif financée par les grands semenciers internationaux, disposant d'un réseau international de centres conçus pour contribuer à la lutte contre la faim et la pauvreté en partageant les applications de cultures biotechnologiques.

(2) Un Organisme Génétiquement Modifié (OGM) est un organisme vivant, végétal ou animal qui a subi une modification non naturelle de ses caractéristiques génétiques initiales.

(3) Les Amis de la Terre est une association de protection de l'Homme et de son environnement, démocratique et solidaire.

Source Christophe Magdelaine - notre-planete.info (tous droits réservés), 23/09/2007